MARCEL FELDMANN



Né á Nikolaieff en Russie en 1902, il arrive à Paris avec ses parents, David et Tzipe qui ont fui leur pays à cause des pogroms. Il vit en famille dans le 12e arrondissement.
Le 29 juillet 1924 il se marie avec Neta, d'origine roumaine. Ils ont deux filles Sarah née en 1925 et Marie née en 1930.
Ils habitent rue Baffroi, puis rue Henri Ranvier dans le 11e. Ils sont modestes.
Marcel est plombier-couvreur et Neta mécanicienne dans la fourrure.

Mais en 1939, il est mobilisé et part en guerre, puis démobilisé en 1940.
C'est un bon vivant qui adore plaisanter.
Ils vont se déclarer juifs avec ma grand mère, ce que ne feront pas ses sœurs, son frère et ses parents.

Un drame va le frapper. Il se rend à son travail, comme tous les jours, il est arrêté par des gendarmes ou des policiers au métro Père Lachaise. Ses papiers, il les a oubliés chez lui, tout naturellement les gendarmes le raccompagnent jusqu'en bas de son immeuble et l'attendent. Lui, confiant, français, démobilisé, assimilé, contre l'avis de ma grand mère qui avec ses parents lui intime de fuir par le toit et à laquelle il répond : « Je ne risque rien puisque, je suis Français », il prend ses papiers et va se jeter dans la gueule du loup.
Il est arrêté le le 20 août 1941 date des premières rafles dans le 11e arrondissement. Il est emmené le jour même à Drancy, camp sous autorité française où il séjourne au bloc 2 escalier 7 chambre 61, puis est transféré de Drancy à Compiègne le 12 décembre 1941, où il résidera dans le camp C réservé aux juifs, date à laquelle il est remis aux autorités occupantes et date qui correspond à l'arrestation des notables juifs déportés au camp de Royallieu à Compiègne. Il sera déporté à Auschwitz par le convoi n°1, le 27 mars 1942.

Francis Gilbert, son petit-fils